



La guerre asymétrique des États-Unis d'Amérique contre les musulmans

Par [Sheldon Richman](#)

Mondialisation.ca, 24 décembre 2015
counterpunch.org

Région : [États-Unis](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#), [Droits humains et État policier](#), [Politique et religion](#)

[L'exagération démagogique de la « menace terroriste »](#), qui a été au centre des derniers débats des Républicains, se dégonfle facilement dès qu'on commence à réfléchir. Quelle chance un habitant des États-Unis a-t-il de se trouver au même endroit que quelqu'un qui projette de commettre des meurtres au nom de l'Etat islamique, d'al-Qaïda ou d'une autre cause ? [Quasiment aucune](#). Beaucoup de choses banales sont susceptibles de nous tuer bien avant qu'on ne rencontre un islamiste, un suprématiste blanc, ou un terroriste anti-avortement aux États-Unis. Bizarrement, nous ne trouvons pas l'argent qu'il faudrait pour réduire substantiellement ces autres risques. Nous pourrions réduire considérablement le nombre de morts sur les routes en interdisant de tourner à gauche et de rouler à plus de 10 km/h. Mais qui appuierait de telles mesures ? Pourquoi donc acceptons-nous que le gouvernement dépense des milliers de milliards de dollars (pour ne pas mentionner les violations de la liberté) dans des tentatives futiles de nous sauver, nous et notre société ouverte, de toute espère de terrorisme possible et imaginable – alors qu'il pourrait mieux garantir notre sécurité en dépensant moins d'argent et en respectant nos libertés, en pratiquant une politique étrangère non interventionniste ?

Bien sûr, l'évaluation de ce faible risque changerait – mais pas de manière significative, étant donné l'importance de la population et de la surface des États-Unis – si nous savions que le nombre de terroristes augmentait. Mais nous pouvons être sûrs que, comme John Mueller et Mark G. Stewart l'affirment, le nombre des terroristes est minuscule. Comment le savons-nous ? Nous le savons parce que nous ne voyons pas beaucoup d'actes terroristes aux États-Unis. Comme Mueller et Stewart le notent, le 11 septembre était clairement un cas particulier et la plupart des [complots terroristes déjoués](#) ont été initiés, ou du moins facilités, par des indics du FBI. (Les attaques sur des installations militaires ne doivent pas être considérées comme du terrorisme. [L'emploi de ce terme choc a pour seul but](#) de permettre aux gouvernements des États-Unis et d'Israël de ne pas avoir à répondre de leurs assassinats.) Et les actes terroristes auxquels nous avons assisté n'étaient pas très élaborés.

Certaines formes de terrorisme sont difficiles à combattre. Le détournement coordonné de plusieurs avions par des hommes armés de cutters (bien que de basse technologie) n'était pas une mission facile, et avec des verrous (de basse technologie) sur les portes des postes de pilotage, c'est devenu encore plus difficile. Mais d'autres formes de terrorisme sont simples à mettre en œuvre si on est prêt à mourir, ou si on veut mourir. Il n'est pas sorcier de trouver le moyen de tuer beaucoup d'innocents. Sayed Farook et Tashfeen Malik sont

entrés dans la salle bondée où les collègues de Farook étaient réunis pour un repas de fête avec des armes achetées légalement ; ils ont tué 14 personnes et en ont blessé 22. En Israël, l'autre jour, un Palestinien a foncé avec sa voiture dans un groupe d'Israéliens qui attendaient l'autobus. Ce genre d'acte ne peut être déjoué que si les auteurs annoncent publiquement leur intention de le faire, ce que clairement Malik n'a pas fait. Et il est peu probable que d'autres le fassent.

Si les États-Unis fourmillait de cellules d'ISIS ou de loups solitaires, auto-« [radicalisés](#) » nous assisterions à beaucoup plus de violence. Juste après le 11 septembre, les officiels et les analystes ont certifié qu'il y aurait une « deuxième vague ». Ça n'a pas été le cas.

En outre, comme le soulignent [Mueller et Stewart](#), la plupart des terroristes potentiels semblent être des paumés incapables de faire exploser un sac en papier pour en sortir et qui d'ailleurs ne s'y essaient que parce qu'ils y sont incité par un indic du FBI. Ceux qui agitent l'épouvantail du terrorisme – à savoir l'industrie de propagande gouvernementale médiatique des « expert du terrorisme » – peignent les terroristes potentiels comme une force invincible d'agents d'élite dirigée par des « cerveaux supérieurs » qui sont des génies de la haute technologie. (ces agitateurs, dont le but est de semer la panique, voudraient nous faire croire que le cryptage a été inventé par ISIS.) Mais la réalité n'a rien à voir avec cette présentation des choses. Tout comme les Partisans de la guerre froide avait intérêt, pour accroître leur pouvoir et leurs richesses, à nous faire croire que les Russes mesuraient trois mètres de haut, le lobby de la guerre-contre-le-terrorisme a intérêt à nous persuader que les « islamistes » sont d'une habilité diabolique ; ils vont bientôt fabriquer des bombes atomiques en valise, nous laisse-t-on entendre, et les amener sur Times Square.

Les candidats républicains à la présidentielle aiment à répéter que « nous sommes en guerre. » Et donc, selon que l'on compte ou pas la guerre froide, nous serions dans la troisième guerre mondiale ou la quatrième guerre mondiale. Quelle sottise ! Les attentats terroristes en Occident démontrent, en fait, le caractère asymétrique de ce qui se passe entre les États-Unis et ses cibles du monde musulman. Le gouvernement américain et ses complices mènent une vraie guerre. Même si les forces terrestres sont (actuellement) faibles et que les drones télécommandés prennent de plus en plus le pas sur les bombardiers et les hélicoptères de combat classiques, la guerre que mène aujourd'hui l'Occident n'est pas très éloignée de la guerre traditionnelle.

Les terroristes, eux, commettent des [crimes](#) (des [actes délictueux](#), donc) contre des personnes aux États-Unis, en France, etc. Ils tirent sur des gens qui sont à des réceptions, des concerts, et dans des restaurants. C'est horrible, mais ce n'est pas la guerre. ISIS et Al-Qaïda n'ont pas d'armées capables d'envahir les États-Unis, ni de marines, ni de forces aériennes. Ils n'ont pas la capacité de conquérir notre pays ni de faire tomber le gouvernement. Il leur est absolument impossible de nous vaincre. Nous seuls en sommes capables.

« Nous » sommes en guerre contre eux. Ils ne sont pas en guerre contre nous. Ils recourent au terrorisme précisément parce qu'ils – ou plus exactement ceux qui les soutiennent dans le pays – sont incapables de mener une guerre contre la société américaine. Ceux qui ne cessent de répéter qu'on est en état de guerre la guerre savent très bien qu'un gouvernement sur le pied de guerre sera autorisé à exercer un intolérable degré de pouvoir sur nous. Les candidats présidentiels bavent d'envie à l'idée de devenir des commandants en chef.

Lorsque Rick Santorum, faisant écho à ses rivaux présidentiels, affirme que « l'islam radical est en marche et que ce qu'ils veulent, c'est détruire le monde occidental, » il cherche simplement à augmenter les votes en sa faveur en agitant des peurs sans fondement. Quelques « loups solitaires » ne font pas un « islam radical », et leur projet (même en admettant qu'il soit celui-là) n'a aucun d'intérêt puisqu'ils n'ont pas les moyens de le réaliser. Mueller et Stewart parlent d'un « terroriste » qui voulait renverser la Sears Tower de Chicago, la faire tomber dans le lac Michigan, où elle créerait (espérait-il) un tsunami qui submergerait la ville, ouvrirait la prison et libérerait les détenus. Allons-nous laisser de pareils sornettes nous empêcher de dormir ?

Comme je l'ai déjà dit, la guerre-contre-le-terrorisme permet à ses cyniques supporters d'imposer aux Américains la perte de leur liberté, la perte de leur vie privée, la perte de leur prospérité, et un stress inutile. Mais ce n'est pas tout : la suspicion généralisée dont sont victimes les musulmans américains (et d'autres) va finir par provoquer la destruction du corps social. On sait bien qu'ISIS et al-Qaïda veulent créer un fossé entre musulmans et non-musulmans en Amérique et ailleurs. Les politiciens américains disent qu'ils ne veulent pas que cela se produise, mais il est clair que leur rhétorique autoritaire ne peut qu'aggraver l'hostilité envers tous les musulmans.

Sheldon Richman

Article original en anglais : 18 décembre 2015

Traduction : Dominique Muselet, [Comité Valmy](#)

Sheldon Richman tient le blog « Free Association » et est président du Center for a Stateless Society.

La source originale de cet article est [counterpunch.org](#)
Copyright © [Sheldon Richman](#), [counterpunch.org](#), 2015

Articles Par : **[Sheldon Richman](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si

vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca